



CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE

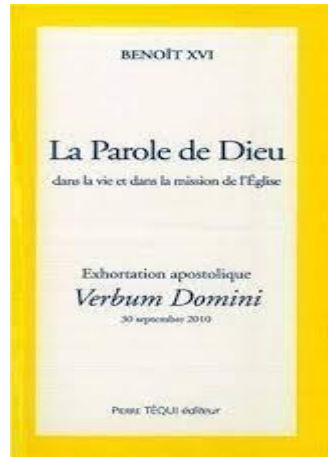
CATÉCHÈSE ET CATÉCHUMÉNAT



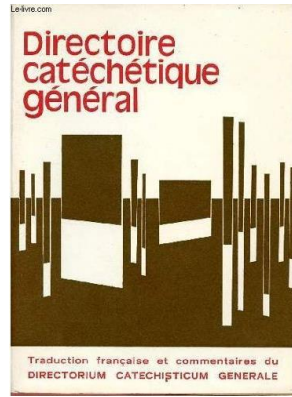
2022 : 60^{ème}
anniversaire de
l'ouverture du
Concile Vatican II



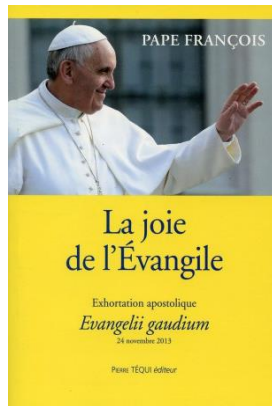
1962-1965



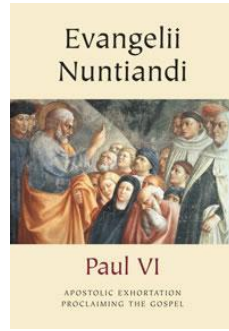
2010



1971



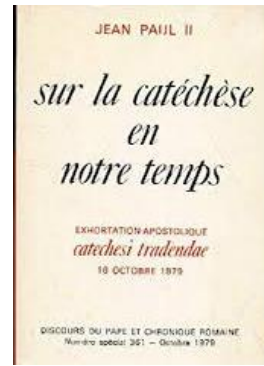
2013



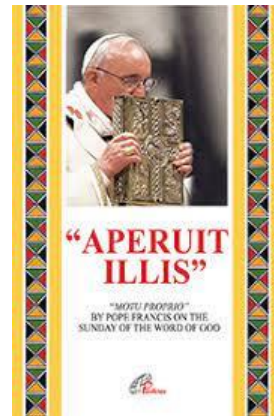
1975



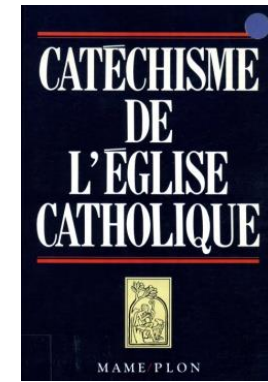
2015



1979



2019



1992



2020



2020



1997



2021

La Révélation divine, l'événement fondateur



*DEI VERBUM** La Révélation divine

*La Parole de Dieu,
Constitution dogmatique sur
la Révélation divine, Vatican II,
18 novembre 1965.

Comment la Révélation divine nous est-elle présentée ?

Il a plu à Dieu de se révéler en personne et de faire connaître le mystère de sa volonté grâce auquel les hommes, par le Christ, le Verbe fait chair, accèdent dans l'Esprit saint, auprès du Père et sont rendus participants de la nature divine.

Dei Verbum, §2

« En fait, Dieu atteint le cœur même des personnes à qui nous voulons communiquer l'Évangile : **il vient toujours en premier.** La reconnaissance de la **primauté de la grâce** est fondamentale dans l'évangélisation, dès le premier instant »

DpC §33

De *Dei Verbum* au DpC... une même lecture de la Révélation

Il a plu à Dieu de se révéler en personne et de **faire connaître le mystère de sa volonté** grâce auquel les hommes, par le Christ, le Verbe fait chair, accèdent dans l'Esprit saint, auprès du Père et **sont rendus participants de la nature divine.**

Dei Verbum, §2

« La rédemption, la justification, la libération, la conversion et la filiation divine sont des aspects essentiels du **grand don du salut** » (DpC 171) »

DpC §33

De *Dei Verbum* au DpC... une même lecture de la Révélation

« Par cette révélation, le Dieu invisible s'adresse aux hommes en son surabondant amour **comme à des amis**, il s'entretient avec eux pour les inviter à partager sa propre vie . »

Dei Verbum, § 2

Avec Jésus « **l'amitié** est si importante [qu'il] se présente comme un ami : « Je ne vous appelle plus serviteurs mais je vous appelle amis » (Jn 15, 15). Par la grâce qu'il nous donne, nous sommes élevés de telle sorte que **nous sommes réellement ses amis.** »

Christus vivit §153

De *Dei Verbum* au DpC... une même lecture de la Révélation

« Pareille **économie de la Révélation** comprend des actions et des paroles intimement liées entre elles, de sorte que les œuvres, accomplies par Dieu dans l'histoire du salut, attestent et corroborent et la doctrine et le sens indiqués par les paroles, tandis que **les paroles** proclament **les œuvres** et éclairent le mystère qu'elles contiennent .. »

Dei Verbum, § 2

Depuis le début de la création, dieu n'a cessé de communiquer ce plan de salut à l'homme et de lui montrer **des signes de son amour** [...]
Dieu révèle et réalise son dessein d'une **manière nouvelle et définitive** en la personne du Fils [...]

DpC 12.13

De *Dei Verbum* au DpC... une même lecture de la Révélation

« La profonde vérité que cette Révélation manifeste sur Dieu et sur le salut de l'homme, resplendit pour nous dans **le Christ**, qui est à la fois **le Médiateur et la plénitude de toute Révélation.**»

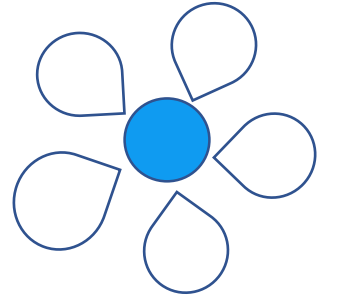
Dei Verbum, § 2

« Jésus-Christ, par sa vie, est la plénitude de la Révélation : c'est **la manifestation plénière de la miséricorde divine** et, en même temps, de l'appel à l'amour qui est dans le cœur de l'homme.

DpC 15

Ainsi la Révélation divine nous révèle le dessein de Dieu

- Un **mystère d'amour** : les hommes, aimés de Dieu, sont appelés à lui répondre, en devant signe d'amour pour leurs frères;
- La **révélation de la vérité** intime de Dieu en tant que Trinité et de la vocation de l'homme à mener une vie filiale en Christ, **source de sa dignité**;
- **L'offre de salut pour tous les hommes** (1 TM 2, 4), à travers le mystère pascal de Jésus Christ, don de la grâce et de la miséricorde de Dieu, qui implique de se libérer du mal, du péché et de la mort ;
- **L'appel définitif à réunir l'humanité dispersée dans l'Église**, en réalisant la communion avec Dieu et l'union fraternelle entre les hommes dès aujourd'hui, tout en sachant qu'elle sera pleinement accomplie à la fin des temps.



La Révélation divine appelle la réponse de la foi

« A Dieu qui révèle est due
« l'obéissance de **la foi** »,
par laquelle l'homme s'en
remet tout entier et
librement à Dieu dans « un
complet hommage
d'intelligence et de volonté
à Dieu qui révèle » et dans
un assentiment volontaire à
la révélation qu'il fait. »

Dei Verbum 5

« La foi chrétienne,
c'est d'abord **l'acceptation**
de l'amour de Dieu révélé
en Jésus-Christ, **l'adhésion**
sincère à sa personne et
la libre **décision** de marcher
à sa suite »

DpC §18

La Révélation divine nécessite qu'elle soit transmise

CONSEIL PONTIFICAL POUR
LA PROMOTION DE LA
NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

Directoire pour la catéchèse

La Révélation est pour
toute l'humanité :
« [Dieu] veut que tous
les hommes soient
sauvés et parviennent
à la connaissance de la
vérité » (1 Tm 2, 4).

§ 22



BAYARD  MAME



Pour que la Révélation soit toujours transmise et proposée à tous les hommes, « Jésus-Christ a édifié l'Église [qui] remplit dans l'histoire la même mission qu'[il] avait reçue du Père » DpC 22





Kérygme du grec kéryx
= le héraut, celui qui
proclame une bonne
nouvelle

Des kérygmes cités dans la note du DpC 58

- Jésus est le Fils de Dieu, « on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : “Dieu-avec-nous” » (cf. Mt 1, 23)
- « ...le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile » (Mc 1, 15)
- « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle » (Jn 3, 16)
- « Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance » (Jn 10, 10)
- « Jésus de Nazareth... là où il passait, il faisait le bien et [...] guérissait tous » (Ac 10, 38)
- le Seigneur Jésus est « ressuscité pour notre justification » (Rm 4, 25)
- « Jésus est Seigneur » (1 Co 12, 3)
- « le Christ est mort pour nos péchés » (1 Co 15, 3)
- le « Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi » (Ga 2, 20).

Le kérygme du pape François

“Jésus Christ t’aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t’éclairer, pour te fortifier, pour te libérer”.

(EG n°164)

164. Nous avons redécouvert que, dans la catéchèse aussi, la première annonce ou “kérygme” a un rôle fondamental, qui doit être au centre de l’activité évangélisatrice et de tout objectif de renouveau ecclésial. Le kérygme est trinitaire. C’est le feu de l’Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle et nous communique l’infinie miséricorde du Père. Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce : “Jésus Christ t’aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t’éclairer, pour te fortifier, pour te libérer”. Quand nous disons que cette annonce est “la première”, cela ne veut pas dire qu’elle se trouve au début et qu’après elle est oubliée ou remplacée par d’autres contenus qui la dépassent. Elle est première au sens qualitatif, parce qu’elle est l’annonce principale, celle que l’on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l’on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse sous une forme ou une autre, à toutes ses étapes et ses moments. Pour cela aussi « le prêtre, comme l’Église, doit prendre de plus en plus conscience du besoin permanent qu’il a d’être évangélisé » (Jean-Paul II, *Pastores dabo vobis*, n.26).

165. On ne doit pas penser que dans la catéchèse le kérygme soit abandonné en faveur d'une formation qui prétendrait être plus "solide". Il n'y a rien de plus solide, de plus profond, de plus sûr, de plus consistant et de plus sage que cette annonce. Toute la formation chrétienne est avant tout l'approfondissement du kérygme qui se fait chair toujours plus et toujours mieux, qui n'omet jamais d'éclairer l'engagement catéchétique, et qui permet de comprendre convenablement la signification de n'importe quel thème que l'on développe dans la catéchèse. C'est l'annonce qui correspond à la soif d'infini présente dans chaque cœur humain. La centralité du kérygme demande certaines caractéristiques de l'annonce qui aujourd'hui sont nécessaires en tout lieu : qu'elle exprime l'amour salvifique de Dieu préalable à l'obligation morale et religieuse, qu'elle n'impose pas la vérité et qu'elle fasse appel à la liberté, qu'elle possède certaines notes de joie, d'encouragement, de vitalité, et une harmonieuse synthèse qui ne réduise pas la prédication à quelques doctrines parfois plus philosophiques qu'évangéliques. Cela exige de l'évangéliste des dispositions qui aident à mieux accueillir l'annonce : proximité, ouverture au dialogue, patience, accueil cordial qui ne condamne pas.

Jésus le sauveur

La foi de notre Église, et plus précisément le kérygme, condense le cœur de la bonne Nouvelle : l'annonce de la mort et de la résurrection de Jésus Christ pour nous. Nous le disons d'ailleurs chaque dimanche au cœur de la liturgie : « Pour nous les hommes et pour notre salut, il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme ». Rappelons que le nom ' Jésus ' signifie ' Dieu sauve '. Ce salut signifie bien entendu que nous sommes appelés à vivre un jour de la vie éternelle. Mais ce salut ne concerne pas seulement notre vie après la mort. Il commence déjà ici-bas dans une vie et une histoire d'amitié avec le Christ.

Ce salut que le Christ nous offre au cœur de l'Histoire et de notre histoire, ce salut qui est une libération du mal et surtout le don de la vie de Dieu dès notre baptême, nous rejoint en profondeur. Et cela se comprend par le fait que nous avons été créés, comme le dit l'Écriture : « à l'image et à la ressemblance de Dieu » (Gn 1,26) et qu'il y a en nous, au plus profond de nous, une attente, un désir de bonheur et de vie plénière, un désir de salut. Le salut du Christ offert gratuitement par Jésus nous rejoint profondément et nous touche parce qu'il correspond à une attente d'accomplissement en nous et qu'il nous précède. Ce salut nous aide à vivre en raison de la vie du Christ, sa grâce, son Esprit qu'il nous communique.

Vivre comme une personne sauvée en rencontrant Jésus

C'est pourquoi vivre comme une personne sauvée commence dès que nous prenons conscience de rencontrer Jésus en vérité et que nous le reconnaissons comme le Seigneur de notre vie, parfois même avant le baptême comme cela se voit chez les grands convertis ou des catéchumènes. Comme l'a écrit le Pape François : « La joie de l'Évangile remplit le cœur et la vie de ceux qui rencontrent Jésus ». Nous nous convertissons alors à la personne de Jésus et nous avons le désir de mieux le connaître. Nous le découvrons dans les évangiles, dans la liturgie, dans la prière. Nous comprenons aussi qu'il nous rejoint par la communauté ecclésiale et dans les événements de notre vie parfois jusqu'au plus anodin. Quand Jésus nous sauve, il le fait pleinement.

L'ensemble de notre existence devient le lieu où le Christ nous rejoint pour s'unir à nous. Le temps et l'espace prennent une nouvelle dimension où « quelqu'un » nous est présent. Le salut est alors souvent perçu jusque dans la sensibilité comme une découverte d'une paix et d'une joie nouvelle. Le salut devient une réalité concrète dans notre vie qui en est éclairée.

Vivre en personne sauvée en approfondissant la relation à Jésus

Cette vie de personne sauvée par le Christ va alors se développer, si nous sommes un tant soit peu fidèle, dans la lumière de la connaissance progressive que nous avons du Christ. Notre conscience, le fond de notre cœur, devient plus sensible à la recherche d'une vie vraie, cohérente, authentique sous le regard du Seigneur. Il ne s'agit pas seulement de le rencontrer ; il s'agit de vivre par Lui, avec Lui et en Lui.

Notre regard sur la vie se transforme et change. Nos priorités se modifient et ce qui pouvait nous sembler étrange ou étranger auparavant nous attire et nous donne le goût de la vie en Dieu : faire le bien, chercher la vérité, marcher sur les pas de Jésus en agissant à la lumière de ce qu'il enseigne. Ce qui nous paraissait difficile devient d'ailleurs souvent plus facile. La grâce agit en nous et nous porte, nous dilate.

Persévérer dans une vie de sauvé dans l'attente du salut éternel.

Cette expérience qui implique la persévérance peut aussi nous faire découvrir que nous demeurons faibles et fragiles, qu'il y a des temps de « sécheresse », où Dieu semble absent. Nous comprenons peu à peu que le salut n'est pas d'abord dans ce que nous en éprouvons ou percevons sensiblement, mais dans la foi, l'espérance et la charité : donner notre confiance, désirer être avec Jésus, l'aimer et aimer nos frères en étant portés par la grâce, même si cela n'est pas nécessairement sensible. L'expérience de vivre en personne sauvée devient plus mature.

Elle passe peut-être plus souvent par une relecture de ce que nous vivons et où nous découvrons que dans telle ou telle circonstance un autre nous portait, nous aidait même si nous ne le mesurons pas à l'instant.

La dynamique de vie d'une « personne sauvée » est bien là. Le salut s'inscrit en profondeur. Cette dynamique de vie qui nous permet de persévérer malgré les vents contraires. Elle qui nous fait goûter peu à peu une paix, peut-être moins sensible mais plus profonde, qui demeure malgré les épreuves.

Les fruits de l'Esprit se manifestent de plus en plus dans la vie des baptisés, particulièrement quand ils se donnent comme disciples missionnaires en se mettant au service des autres : l'amour, la paix, la joie, la douceur, la bienveillance (Ga 5, 25). Le salut devient visible dans une vie chrétienne authentique, signes de sainteté qui se déploient toujours à notre insu et qui devient signe du salut pour les autres.

C'est alors que le salut peut rejoindre d'autres vies, d'autres personnes et qu'il devient évangéliste.

Le pape François – Rencontre européenne du CPPNE – 17 septembre 2021

- Le catéchiste est mystagogue
- Habité par le kérygme,
- Le catéchiste est en proximité,
- Témoin au service de la communauté chrétienne
- Il écoute les personnes, les cultures, les langues, les non-dits
- Il fait preuve d'une grande créativité et d'une liberté pour trouver de nouveaux langages pour communiquer l'évangile
- Les catéchistes sont passionnés et créatifs, poussés par l'Esprit Saint.



ÇA Y EST!
JE SUIS FIN PRÊTE
POUR CETTE ANNÉE
DE CATÉCHÈSE!

I ♥ CATÉ

MOI AUSSI!
ALORS ON Y VA?

Elvina 2021

« Dieu est toujours créatif, il est créatif. Mais s'il vous plaît, on ne comprend pas un catéchiste qui ne soit pas créatif. Et la créativité est comme la colonne du fait d'être catéchiste. Dieu est créatif, il ne s'enferme pas, et pour cela il n'est jamais rigide ! Il nous accueille, il vient à notre rencontre, il nous comprend. Pour être fidèles, pour être créatifs, il faut savoir changer. Savoir changer. Et pourquoi je dois changer ? Pour m'adapter aux circonstances dans lesquelles je dois annoncer l'Évangile ».

Pape François, Congrès mondial des catéchistes

